

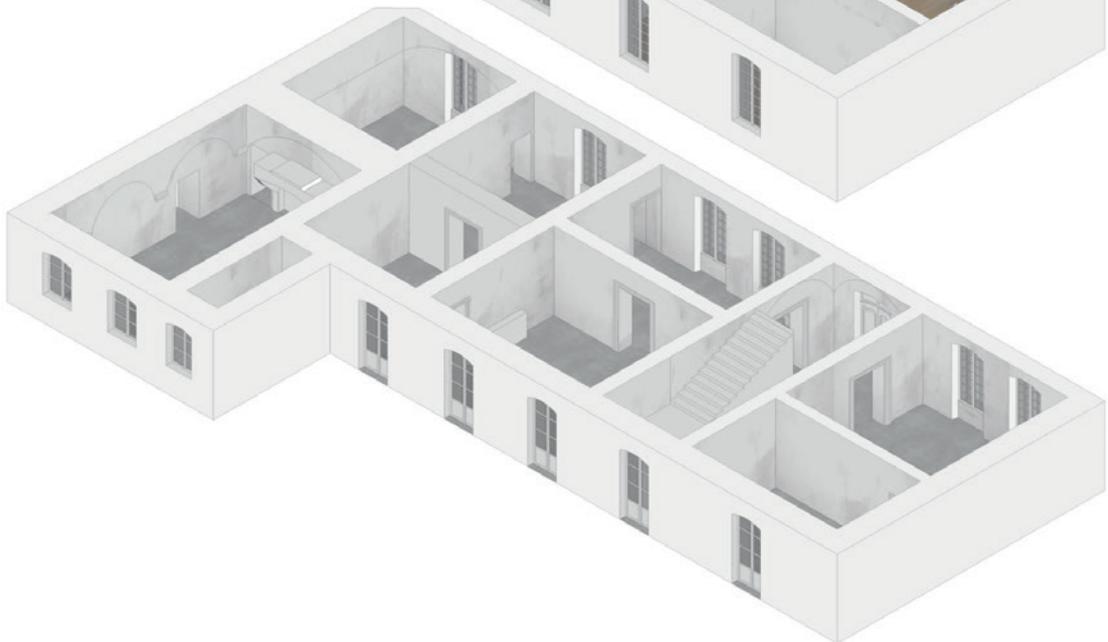
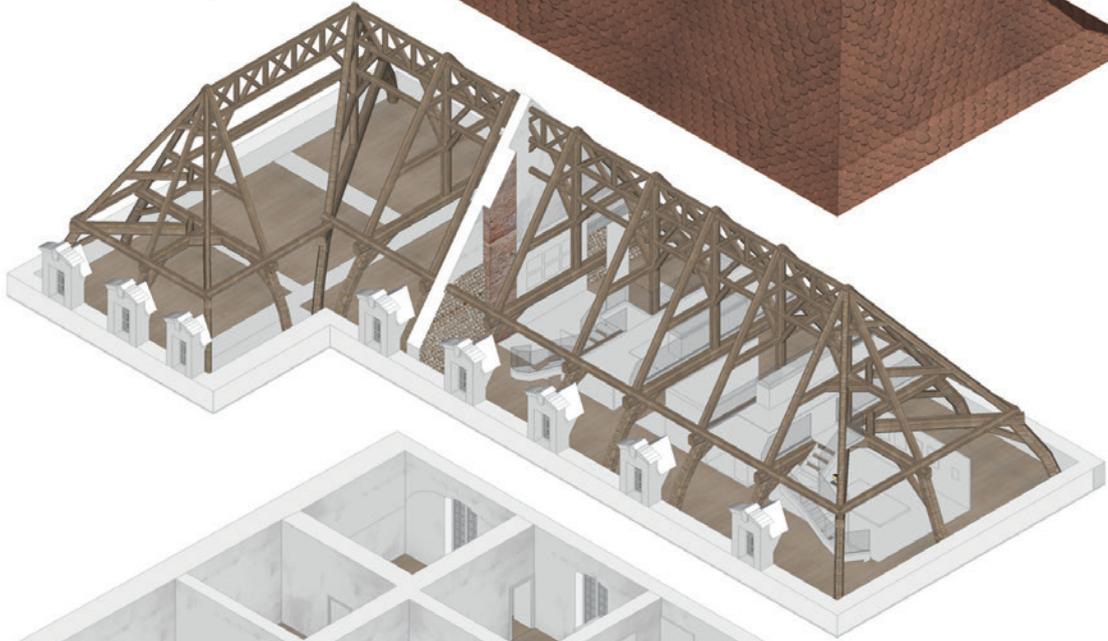
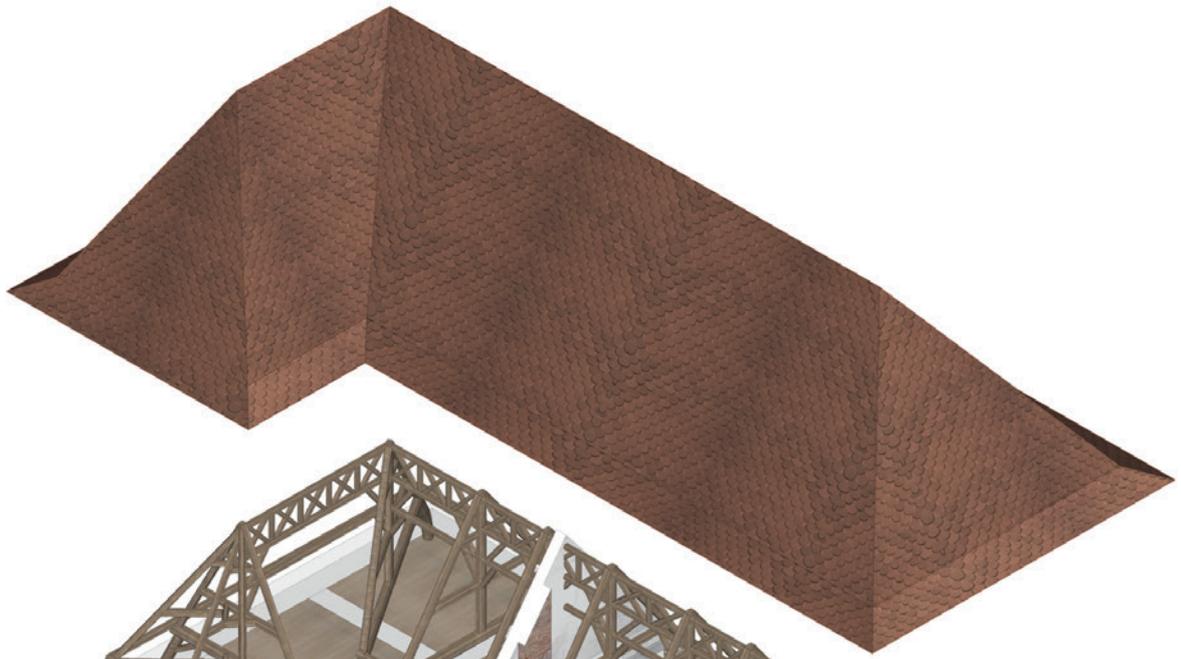
PALAIS DU FACTEUR CHEVAL

musée
d'art brut

MUSÉE
**ART
BRUT**

collection
DECHARME





En 2015, à l'invitation de la ville de Hauterives et de Marie-José Georges, directrice du Palais idéal du facteur Cheval, Bruno Decharme et Antoine de Galbert proposaient l'exposition ELEVATIONS. A la suite de cet événement qui rencontra le succès, des liens se sont tissés entre les deux collectionneurs et l'équipe qui gère la ville. Bien vite a germé l'idée de transformer le château en un musée d'art brut en accueillant la collection de Bruno Decharme. Tandis que les élus, Marie-José Georges et Bruno Decharme commençaient à imaginer ce musée, Antoine de Galbert proposait, de son côté, de créer une association « Les amis du facteur » qui aurait pour objet de défendre ce projet en s'appuyant, dans un premier temps, sur un comité de parrainage.

COMITE DE PARRAINAGE

Jacques AUDIARD, réalisateur
Gérard AUDINET, directeur de la Maison Victor Hugo - Paris
BEN, artiste
Jean-Charles de CASTELBAJAC, créateur de mode
Béatrice CHEMAMA STEINER, psychiatre et psychanalyste
Philippe DAGEN, professeur d'histoire de l'art et critique d'art
Tom DI MARIA, directeur du Creative Growth Art Center, Oakland - USA
Hervé DI ROSA, artiste
Johann FEILACHER, directeur de La Maison des Artistes de Gugging - Autriche
Jacques GAIRARD, collectionneur
Antoine GALLIMARD, président des éditions Gallimard
Massimiliano GIONI, directeur du New Museum - New York
Tadashi HATTORI, professeur d'histoire de l'art
Fabrice HERGOTT, directeur du Musée d'Art Moderne de la ville de Paris
Béatrice JOSSE, directrice du Magasin - Grenoble
Jean-Pierre JEUNET, réalisateur
Marin KARMITZ, producteur et collectionneur
Udo KITTELMANN, directeur de la National Gallery - Berlin
Bruno LACROIX, industriel
Hélène LAFONT-COUTURIER, directrice du musée des Confluences - Lyon
Laurent LE BON, président du musée Picasso - Paris
Jean-Jacques LEBEL, artiste
Yves LE FUR, directeur du musée du quai Branly - Paris
Jean de LOISY, président du Palais de Tokyo - Paris
Mathias MALZIEU, chanteur de Dionysos
Jean-Hubert MARTIN, directeur honoraire du MNAM Centre Pompidou - Paris
Lise MAURER, psychiatre et psychanalyste
Annette MESSAGER, artiste
Frédéric MITTERRAND, écrivain et ancien ministre
Pierre MOREL, ancien ambassadeur
Suzanne PAGE, directrice artistique de la Fondation Louis Vuitton - Paris
François PINAULT, collectionneur
Olivier POIVRE D'ARVOR, ambassadeur de France à Tunis
Elisabeth QUIN, journaliste
Arnulf RAINER, artiste
Sylvie RAMOND, directrice du musée des Beaux Arts - Lyon
Thomas ROSKE, directeur de la collection Prinzhorn - Heidelberg
Barbara SAFAROVA, présidente d'abcd / collection Bruno Decharme
Frédéric TADDEI, journaliste
Michel THEVOZ, historien de l'art, ancien directeur de la Collection de l'Art Brut - Lausanne
Guy TOSATTO, directeur du musée de Grenoble
Agnès VARDA, réalisatrice

sommaire

I – QU’EST-CE QUE L’ ART BRUT?

II – LE PROJET / entretien Marie-José Georges - Bruno Decharme

III – MUSEE D’ART BRUT / le parcours

IV – PROJET PEDAGOGIQUE

V – LES AMIS DU FACTEUR

I – QU'EST-CE QUE L'ART BRUT ?

L'art brut en quelques mots

L'art brut existait bien avant l'invention du terme, en 1945, par le peintre Jean Dubuffet. En tout temps et en tous lieux des hommes et des femmes ont exprimé leurs rêves, leurs peurs, leurs interrogations sur notre origine et finitude en utilisant des supports de fortune (murs, pierres, bouts de bois, morceaux de carton, objets de rebus etc.). Sans la moindre intention de faire de l'art, certains ont consacré toute leur vie, de façon obsessionnelle, à ne faire que cela.

Qui sont ces artistes d'un genre particulier? Ils sont étrangers à la culture des beaux-arts, étrangers aux rituels et aux lieux qui la constituent : écoles, foires, circuits marchands, musées, institutions, supports de communication. Etrangers aux courants et influences stylistiques, aux labels et procédés techniques en usage. La plupart sont issus de milieux modestes, éloignés du monde de l'art; certains sont des visionnaires, des mystiques, d'autres, des âmes tourmentées errant au bord des chemins de la raison, parfois recueillis dans des institutions qui tentent de calmer leurs tourments. Les œuvres qu'ils produisent sont souvent en lien avec les mystères de la création, elles touchent des secrets, elles sont le produit de l'intime de leur auteur, chacun inventant un vocabulaire stylistique qui lui est propre. L'art brut nous parle directement, sans filtre, sans avoir besoin d'un quelconque mode d'emploi.

La préhistoire de l'art brut

Hormis des manuscrits datant du Moyen Âge et quelques documents du 18^e siècle, l'art brut n'est repéré en Occident qu'à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle lorsqu'en parallèle d'une industrialisation naissante apparaissent de nombreux courants spirites. Lors de séances spectaculaires en groupe ou solitaire, à la lueur de la bougie mais souvent aussi dans le noir, dans un état de transe, le contrôle du médium s'évanouit, sa main se mettant alors à s'agiter comme un sismographe sous l'ordre des esprits, des revenants.

Avec l'inconscient au poste de commande, cet art sous influence, mais sans contrôle, voit naître les premiers dessins automatiques, qui constituent une part importante des collections d'art brut.

Avec la naissance de la psychiatrie, les médecins psychiatres remarquent que certains de leurs patients produisent des dessins et des objets au style inventif, qui dérogent aux règles usuelles de l'art. C'est ainsi que naissent les premières collections psychiatriques qui vont nourrir des collections d'art brut.

Le premier quart du 20^e siècle est marqué par une révolution artistique radicale. Les canons d'un art académique du siècle passé volent en éclat. On cherche de nouvelles formes, et dans cette mouvance, la collection d'œuvres produites par des malades mentaux que réunit le psychiatre allemand Hans Prinzhorn va marquer l'histoire et inspirer les avant-gardes ; particulièrement les surréalistes, qui verront chez ces artistes des marges des maîtres dont ils chercheront à imiter l'extrême liberté. André Breton n'aura de cesse de se référer à ces artistes « fous » mais aussi aux spirites et à ces inspirés, comme Ferdinand Cheval dont il fera une figure emblématique de cet art visionnaire.

L'invention du terme art brut

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, las d'un art devenu académique, le jeune peintre Jean Dubuffet, se tourne vers ces œuvres qui bousculent les règles. Il s'en inspire pour son propre travail d'artiste et réunit une collection extraordinaire qu'il nomme Art Brut. Dans les années 70 il l'offre à la ville de Lausanne, qui la conserve depuis.

L'art brut aujourd'hui

La Collection de l'Art Brut de Dubuffet a suscité de nombreuses passions. Dès le milieu des années 70 d'autres collections commencent à voir le jour. Les expositions se multiplient. Depuis une vingtaine d'années un marché s'est constitué et aujourd'hui des grandes expositions et biennales internationales présentent de l'art brut. Des collections privées d'art moderne ou contemporain parmi les plus prestigieuses s'enrichissent de cet art merveilleux devenu incontournable dans l'histoire de l'art et dont la valeur marchande ne cesse de monter.

abcd / collection Bruno Decharme

Démarrée au milieu des années 70 la collection abcd / Bruno Decharme compte aujourd'hui 4 000 pièces et recense 350 artistes du milieu du 19^e siècle à nos jours. Reconnue comme la plus importante collection d'art brut en main privée, elle réunit des œuvres de nombreux pays, produites dans un cadre asilaire ou dans la solitude des villes et des campagnes, mais aussi des productions dites médiumniques et des objets populaires qui échappent à la norme des traditions. Cet ensemble unique prolonge les collections et recherches des précurseurs .

La démarche de Bruno Decharme s'inscrit dans le cadre d'un projet global, celui du collectionneur et du cinéaste, mais également celui du fondateur de l'association abcd (art brut connaissances & diffusion). Il ouvre sa collection au public en 1999 et confie la présidence d'abcd à Barbara Safarova. abcd est un pôle de recherche, un laboratoire, qui mène ses réflexions sur l'art brut en s'appuyant sur la collection. Ses travaux s'inscrivent dans une actualité à travers des publications, des expositions et la production de films.

Depuis 2011, abcd a enrichi sa ligne éditoriale en s'associant au Collège International de Philosophie, dont Barbara Safarova est membre, pour créer un séminaire consacré à l'art brut qui se déroule sur six ans. Grâce à la présence d'invités défricheurs, de chercheurs de tous horizons et disciplines, abcd participe à une réflexion critique du concept d'art brut. abcd a également une vocation internationale à travers ses recherches sur le terrain, ses expositions présentées à l'étranger et depuis 2003, son antenne de Prague.

II– LE PROJET / entretien Marie-José Georges - Bruno Decharme

M-J. G - Qu'est-ce qui vous donne envie de déposer votre collection au château d'Hauterives ?

B. D - Il y a de cela 40 ans, de retour de Lausanne après une visite à la Collection de l'Art Brut, avec des amis nous nous arrêtons pour visiter le Palais idéal du facteur Cheval – je démarrais alors ma collection. En nous promenant nous nous faisons la réflexion que Dubuffet aurait été bien inspiré de déposer sa collection à Hauterives plutôt qu'à Lausanne ! Aujourd'hui j'ai le sentiment de pouvoir participer à réparer cette « faute » historique.

M-J. G – Comment imaginez-vous ce musée ?

B. D – Comme beaucoup, je suis intéressé par l'histoire des collections. Il y a chez le collectionneur une sorte de pathologie compulsive à la fois morbide et réjouissante, mégalomane et absurde à penser élever les âmes de ses concitoyens/visiteurs en réunissant des objets chargés de la passion de leurs créateurs. J'aime les expositions et les musées constitués de collections de collectionneurs privées. Chaque objet y est chargé d'un choix – obsessionnellement nécessaire – le miroir d'une histoire intime. On y trouve un rapport à la vie plus personnel que dans les musées constitués de collections institutionnelles. C'est l'histoire de ma collection que j'ai envie de raconter à Hauterives, embarquer le visiteur dans mon voyage.

« C'est l'histoire de ma collection que j'ai envie de raconter à Hauterives, embarquer le visiteur dans mon voyage. »

M-J. G – Vous auriez pu tout aussi bien déposer votre collection dans un musée plus en vue d'une capitale.

B. D – Il y a quelques années j'aurais été flatté que cette collection soit accueillie dans un grand musée à Paris ou New York pour créer un département d'art brut. Aujourd'hui, sans doute une question d'âge, je suis à la recherche des racines, de la sève qui irrigue la passion de ma vie. Cette passion est nourrie par ces grands maîtres de l'art brut que sont Ferdinand Cheval, Adolf Wölfli, Janko Domsic et bien d'autres; c'est auprès d'eux que je me sens bien. Enfin il y a la conviction que créer un musée comme celui en projet au côté du Palais va faire de Hauterives un centre mondial de l'art brut et si j'y suis en partie pour quelque chose j'en serais très fier.

« ... créer un musée comme celui en projet au côté du Palais va faire de Hauterives un centre mondial de l'art brut et si j'y suis en partie pour quelque chose j'en serais très fier. »

M-J. G – Vous parliez de voyage, où voulez-vous nous emmener ?

B. D – Collectionner est plus proche d'un processus créatif que de la démarche intellectuelle. C'est dans un après coup, une fois passé le « shoot » extatique de la nouvelle œuvre acquise qu'on se met à réfléchir. Le temps apporte des réponses au sens de la collection. Avec le recul et les nombreuses expositions que j'ai pu organiser je me suis

« ... ces artistes de l'art brut... nous font du bien en révélant ce que l'homme a de meilleur : son imaginaire. Ils sont des Alphas ! »

« On pourra aussi travailler en collaboration avec d'autres musées et institutions, inviter d'autres collectionneurs d'art brut et également offrir une carte blanche à un artiste du champ de l'art contemporain... »

« ... avec Antoine de Galbert... depuis plusieurs années nous travaillons ensemble, nous sommes complémentaires et avons en commun le souhait d'imaginer pour Hauterives des expositions de grande qualité. »

rendu compte que ces œuvres répondaient à des interrogations simples, essentielles qui nourrissent les pensées de chacun d'entre nous. Mais ces artistes de l'art brut ont une façon bien à eux de répondre à ces interrogations, de lire le monde et c'est en cela qu'ils sont fascinants. Ils font exploser les murailles du convenu et de l'ordre établi, ils ouvrent les portes à d'autres possibles, ils sont là où on ne les attend pas. Ils nous disent, par exemple qu'on peut bâtir des palais encyclopédiques, qu'il n'y a pas de barrière entre la science et la poésie, ils inventent des écritures extravagantes, ils nous embarquent dans des contrées interstellaires, nous font dialoguer avec les morts et les esprits, inventent des machines extraordinaires pour sauver le monde, se prennent pour Dieu ou des guérisseurs. Ils nous font du bien en révélant ce que l'homme a de meilleur : son imaginaire. Ils sont des Alphas !
Voilà mon voyage de 40 ans autour de la planète art brut, un voyage que j'ai envie de faire partager. Pour moi le partage et la transmission sont essentielles, ils participent à l'éducation.

M-J. G – Comment imaginez-vous exposer cette collection et concevoir sa programmation ?

B. D - En entrant dans le musée une salle accueille le visiteur et introduit l'art brut (son histoire, ses définitions etc.), elle fait lien avec le Palais idéal. La collection sera exposée en permanence suivant un principe de salles thématiques reprenant ainsi le voyage que j'évoquais. Une autre partie du musée sera réservée à des expositions temporaires.

M-J. G – Quels seraient les thèmes de ces expositions temporaires ?

B. D - Il faut travailler autour de l'identité de l'art brut, c'est pour cela que les visiteurs viendront. On pourra, par exemple, exposer les découvertes et dernières acquisitions, proposer des monographies. On pourra aussi travailler en collaboration avec d'autres musées et institutions, inviter d'autres collectionneurs d'art brut et également offrir une carte blanche à un artiste du champ de l'art contemporain qui se nourrit de cet art (Annette Messager, par exemple). Les idées sont sans fin.

M-J. G – Comment imaginez vous la collaboration avec Antoine de Galbert ?

B. D – Je souhaite partager la conception de ces expositions avec Antoine de Galbert, président des « Amis du facteur »; en effet, Antoine est un grand collectionneur ouvert à de nombreuses formes d'art (en particulier les arts populaires et l'art brut). Avec La maison rouge à Paris il a montré son talent à faire dialoguer des arts d'origines différentes. Depuis plusieurs années nous travaillons ensemble, nous sommes complémentaires et avons en commun le souhait d'imaginer pour Hauterives des expositions de grande qualité.

M-J. G – A l'instar du Palais, le musée sera sous tutelle de la ville d'Hauterives. Comment voyez-vous votre collaboration ?

B. D – Un lieu ne peut se construire que sur une confiance mutuelle et une écoute partagée, les acteurs de Hauterives connaissent leur public et ses attentes, je connais l'art brut et la façon de le montrer. Pour tout projet, toute entreprise il faut un patron. Pour un lieu culturel, il faut un directeur artistique qui insuffle un style, une ambition et pour cela il lui faut avoir l'esprit et les mains libres. Aucun musée où lieu d'art ne fonctionne différemment. S'agissant de ce projet de musée avec ma collection, (l'investissement de toute une vie), je tiens à en assurer la direction artistique en partenariat étroit avec le directeur délégué. Ce point restera bien sûr à affiner et fera l'objet d'un contrat avec la ville.

Le travail et les échanges que nous avons eu jusqu'à présent avec l'équipe de Hauterives me permettent d'être confiant sur une entente et une collaboration de qualité.

M-J. G – Comment imaginez-vous remplir cette fonction?

« ... rester proche du terrain et à l'écoute des habitants de Hauterives. Leur adhésion au projet est essentielle... »

B. D – Autour de moi j'imagine un comité scientifique qui réunira des spécialistes dans le domaine de l'art, de la communication, de l'enseignement, d'apport en mécénat etc. Mais un projet comme celui-ci doit remporter l'adhésion locale. Aussi, nous veillerons à privilégier des échanges réguliers avec les habitants de la commune qui auront envie de s'impliquer dans le projet : élus, amateurs d'art, bénévoles, membres d'associations locales. L'idée est de rester proche du terrain et à l'écoute des habitants de Hauterives. Leur adhésion au projet est essentielle afin d'en faire les premiers prescripteurs du musée.

M-J. G – Vous avez évoqué un enseignement et parlé d'éduquer. Pouvez-vous expliciter ?

B. D – Donner accès au public jeune et moins jeune aux connaissances que recèle cet art précieux, voilà un objectif qui me tient à cœur. Ouvrir les esprits, nous rendre meilleurs ; le Palais idéal ne nous invite-t-il pas à nous élever ? En effet, ces œuvres sont des œuvres d'art, mais pas que... Elles sont aussi le témoin de vies exceptionnelles souvent bouleversantes. La condition humaine y est mise en scène parfois de façon exemplaire ; beaucoup de ces artistes forcent le respect, leurs vies, leurs courage sont admirables, riches d'enseignement à inculquer à nos enfants. Il me semble que notre temps souffre d'un manque de figures charismatiques, héroïques, remarquables, des figures paternelles. Voilà une belle chance de s'emparer de l'exemplarité de ces artistes – bien loin des poseurs qui souvent peuplent le monde de l'art – pour les montrer en exemple.

M-J. G - Comment imaginez-vous cet enseignement ?

B. D - Ce travail de réflexion nous le menons au sein d'abcd depuis de nombreuses années; pour ma part à travers la collection, mais aussi grâce aux films que je réalise sur ces artistes. De son côté Barbara Safarova a constitué un groupe de recherche pour réfléchir sur ces œuvres et leurs richesses. Elle a organisé de nombreuses conférences, animé des séminaires, publié des ouvrages etc. Avec ce musée nous imaginerions poursuivre ce travail dans différentes directions :

- Permettre aux visiteurs de passage de se familiariser avec l'art brut à travers une approche grand public familial ludique et didactique.
- Imaginer la création d'une Université populaire à destination des adultes, qu'ils soient chercheurs, universitaires ou simplement curieux d'art brut.
- Penser la mise en place de modules d'enseignement pour le jeune public en partenariat avec les acteurs de l'éducation et de l'enseignement du département et de la région.

III – MUSEE D'ART BRUT / le parcours

Les site du musée se divise en deux bâtiments: le château et une grande annexe. L'entrée se fait sur le côté gauche du château par une belle cour pavée. En son centre, un chêne offert par « Les amis du facteur», planté le jour de l'inauguration du musée. A gauche, le bâtiment annexe avec une terrasse meublée de jolies tables, sièges et parasols (sans pub), indique l'accueil à l'espace public. A droite, l'entrée du château avec ses expositions.

1- L'ACCUEIL DES VISITEURS - bâtiment annexe

ACCUEIL

Sur le concept d'un espace ouvert (dans le style café librairie) le visiteur est reçu dans un lieu vivant, convivial et contemporain. Un lieu calme et confortable regroupant dans le même espace ouvert la billetterie/info, une librairie sélective, les produits dérivés, un restaurant/café/snack, les casiers pour ranger les affaires, les toilettes. Un lieu où l'on peut se retrouver à boire un café, à grignoter une salade tout en feuilletant des livres ou des magazines. Un espace ouvert mais aussi compartimenté (mezzanines, recoins etc.) permet à ceux qui le souhaitent de trouver le calme pour lire, pour d'autres discuter, ou pour d'autres encore déjeuner entre amis etc.

ESPACE ENFANTS

Sur le côté, mais séparé par un baie vitrée (garder le calme de l'espace accueil), un espace dédié aux petits : salle de jeu (à définir le contenu, l'activité).

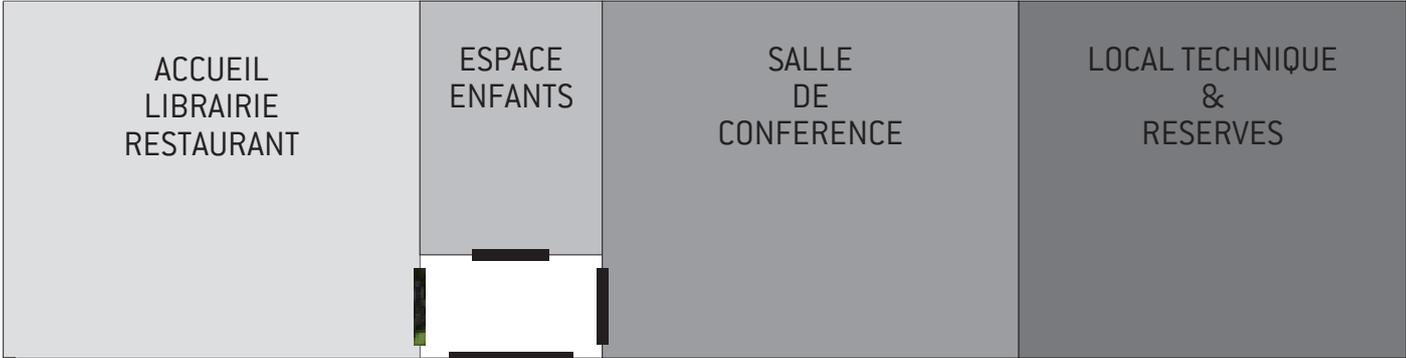
SALLE DE CONFERENCE

Dans un autre espace contigu à l'accueil, une salle de conférence/projection (100/120 personnes environ), permettant une projection permanente de films, mais aussi un lieu pour organiser des séminaires, des conférences, des débats.

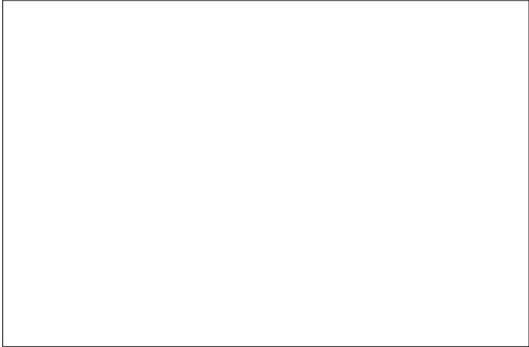
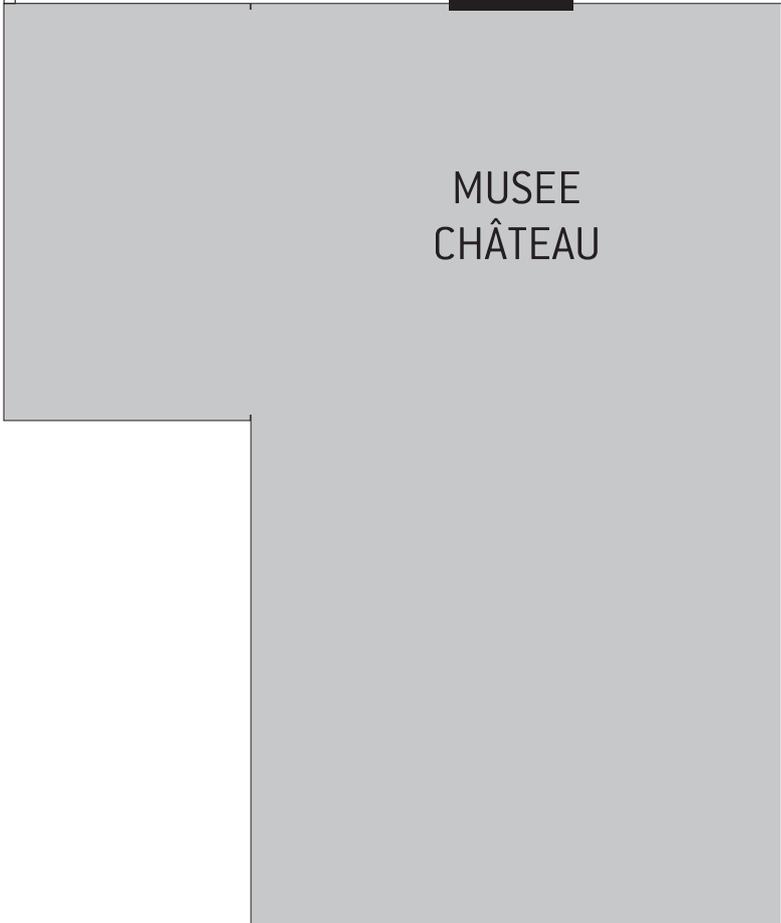
RESERVES, BUREAU et TECHNIQUE

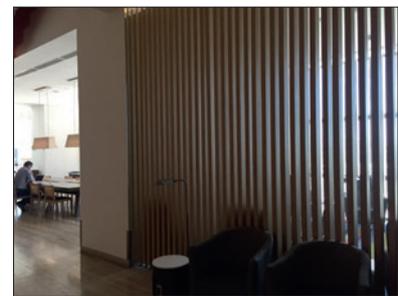
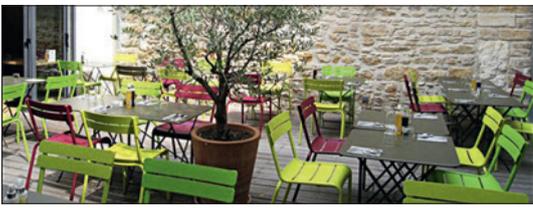
Les parties restantes des bâtiments seront réservées à un local technique, à un bureau et à l'espace de conservation.

BÂTIMENT ANNEXE



ENTREE MUSEE





2- LE MUSEE - château

SALLE HISTORIQUE L'entrée se fait dans une première salle qui introduit l'art brut.

Histoire et chronologie

Cette salle raconte l'histoire de l'art brut et son lien avec le Palais idéal du facteur Cheval. Elle va apporter au visiteur suffisamment d'informations pour qu'il se laisse guider dans les salles d'exposition essentiellement par son regard et sa propre sensibilité.

Inscrits sur les murs les dates les plus importantes de la « préhistoire de l'art brut », de son histoire liée à Jean Dubuffet, puis son évolution jusqu'à aujourd'hui avec les autres collections et en mettant en exergue la collection abcd / Bruno Decharme. En cliquant sur un bouton lié à chaque date ou évènement on pourra avoir accès à plus d'informations (photos, vidéos, textes etc.) traitées sur des tablettes numériques. Cette façon ludique et moderne de raconter l'histoire à travers des supports et médias différents permet au visiteur de choisir lui-même ce qu'il a envie de savoir.

Environnements et architectures visionnaires

Une partie de cette salle sera dédiée à des environnements et des architectures visionnaires présentées sur une carte du monde. Montrer ainsi que l'art brut ne se résume pas seulement à des œuvres accrochées sur un mur mais que beaucoup comme Ferdinand Cheval ont inventé leur monde en transformant leur environnement. Comme pour la partie historique on aura recours à des écrans numériques qui détailleront chaque lieu de création.

Vitrines

Des vitrines présenteront quelques documents historiques : photos de personnages emblématiques, d'expositions d'art brut, et des livres importants.

abcd / collection Bruno Decharme

Bruno Decharme présentera sa collection et son exposition dans une vidéo de deux à trois minutes placée à l'entrée de la partie EXPOSITION PERMANENTE

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

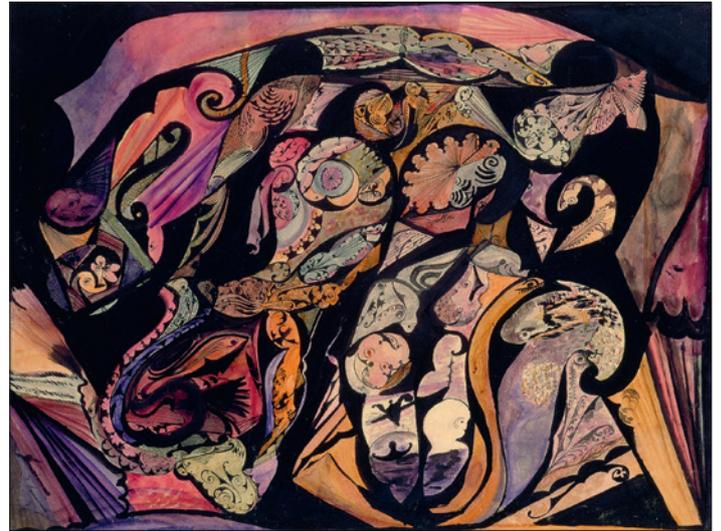
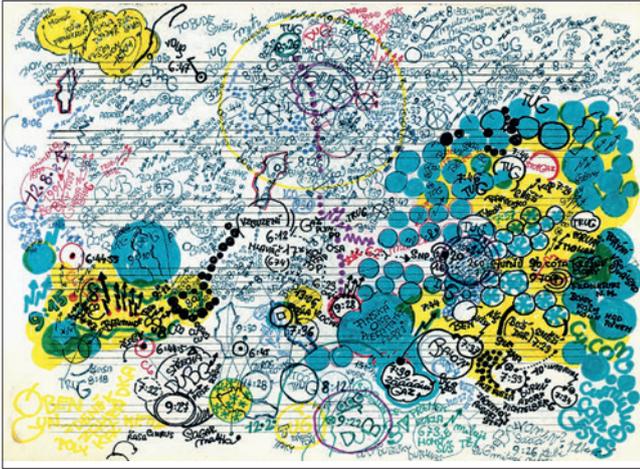
Elles seront présentées au rez-de-chaussée. Le nombre de salles sera fonction de chaque projet.

L'EXPOSITION PERMANENTE

Un voyage qui permet au visiteur de se laisser porter par son propre imaginaire. Un parcours initiatique qui se développe dans les 7 salles du premier niveau et les 3 ou 4 espaces ouverts divisant les combles. Pour celui qui souhaite accéder directement à la collection permanente il empruntera le petit escalier de côté (aujourd'hui muré) qui mène au premier niveau et aux premières salles. Il pourra également accéder à cette collection par le grand escalier à la suite de l'exposition temporaire.

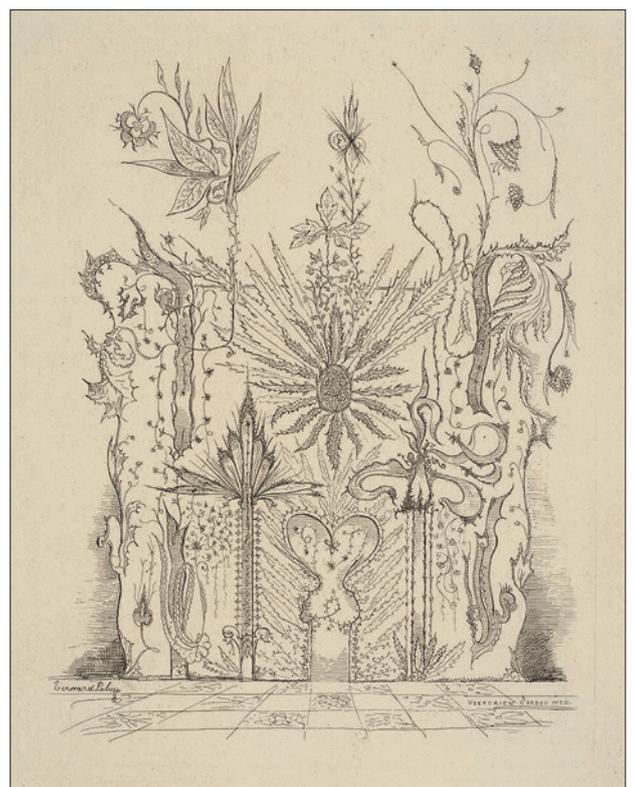
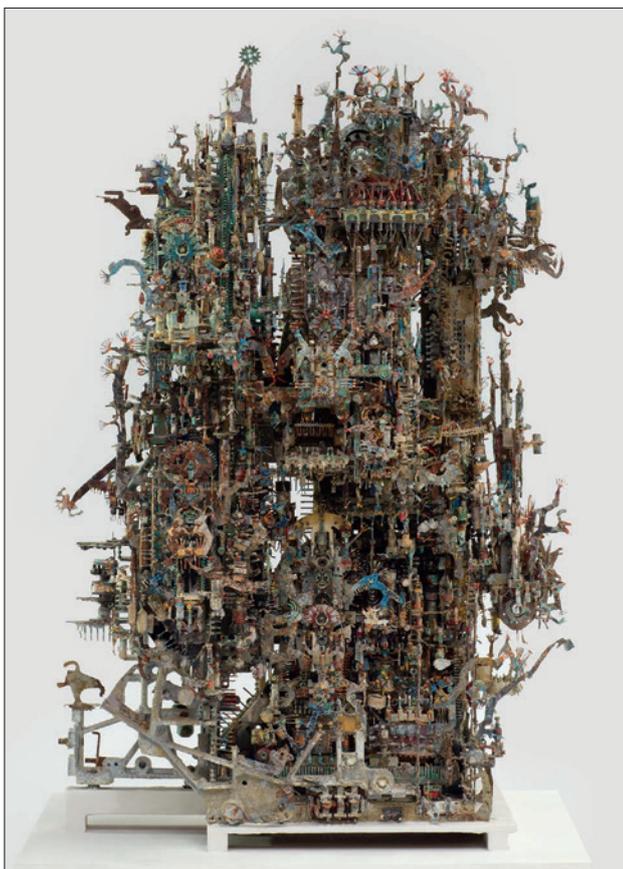
VOYAGES INTERIEURS

Nombreuses sont les œuvres d'art brut qui apparaissent comme un voyage à l'intérieur du corps et du cerveau humain. Parcours labyrinthique où notre regard se laisse porter par des formes indéfinies, souvent fluides et changeantes, en partie abstraites. Face à ses formes étranges et mystérieuses on se sent spectateur d'une naissance. Celle du monde ? Celle de l'être humain émergeant du chaos d'origine ? Ainsi commence le voyage.



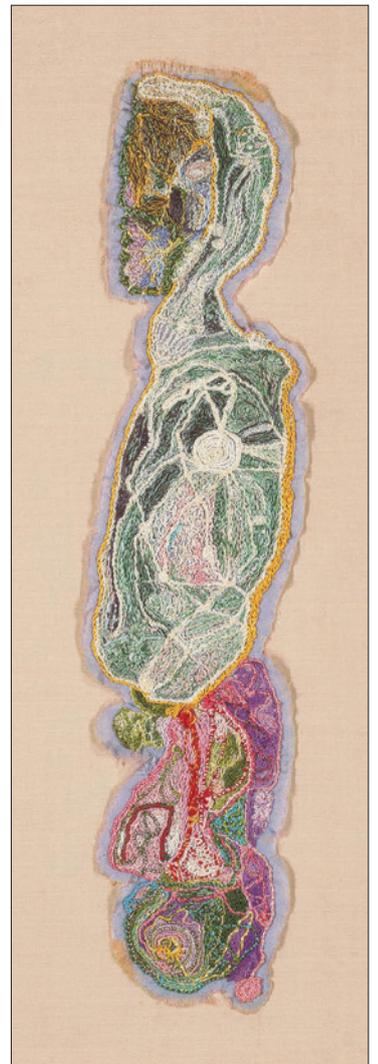
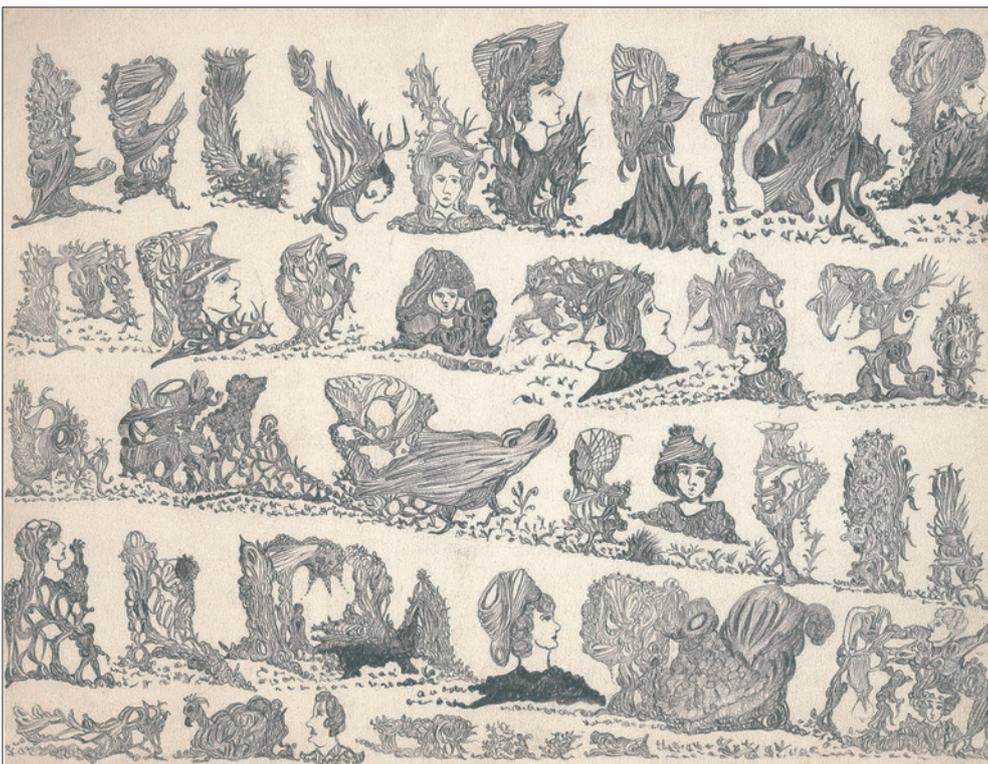
ANARCHITECTURES

L'art brut abonde en images architecturales fantastiques - le Palais idéal en est un exemple. Quelles sont les particularités de ces habitacles non conventionnels ? On serait tenté de les nommer « anarchitectures » tant ils dérogent aux règles du bien bâtir. Solidement encrés dans le sol, ils semblent pourtant être là pour nous emmener vers un ailleurs.



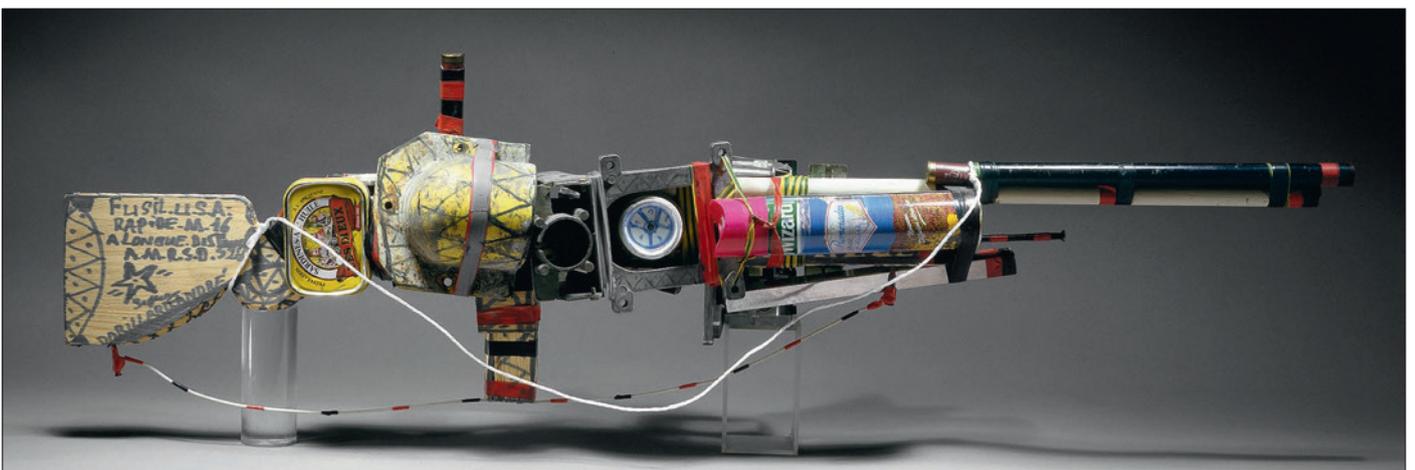
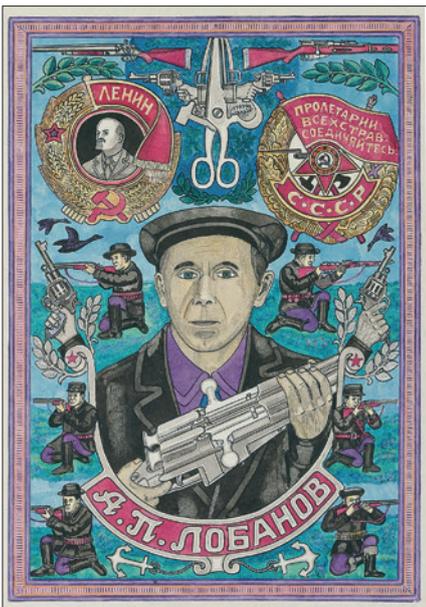
LE RETOUR DES ESPRITS

« Quelque chose tenait ma main comme un moteur » affirmait Minnie Evans en parlant de ses œuvres. A partir du milieu du 19^e siècle et jusqu'à aujourd'hui de nombreux artistes de l'art brut affirment que leurs œuvres sont créées par des esprits. Qu'une force extérieure indépendante de leur volonté dirige leur main. Comment expliquer ce phénomène générant une gestuelle débridée et répétitive pour canaliser ces forces ? Quel est le contexte historique et culturel de ces œuvres médiumniques ?



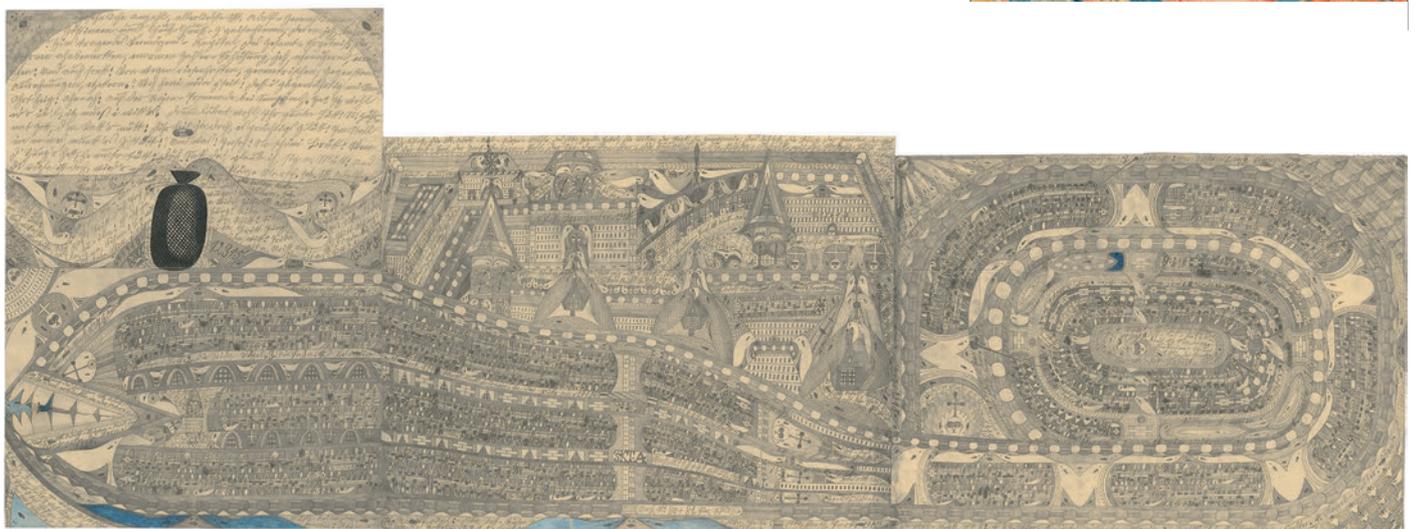
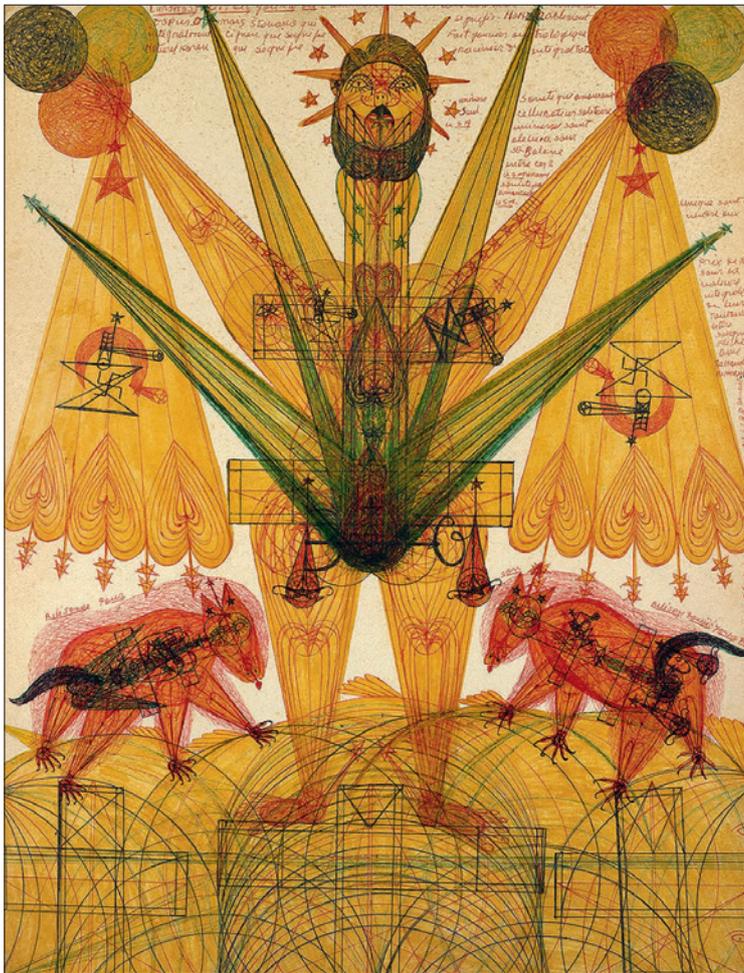
LE CIEL EST ROUGE DE COLERE

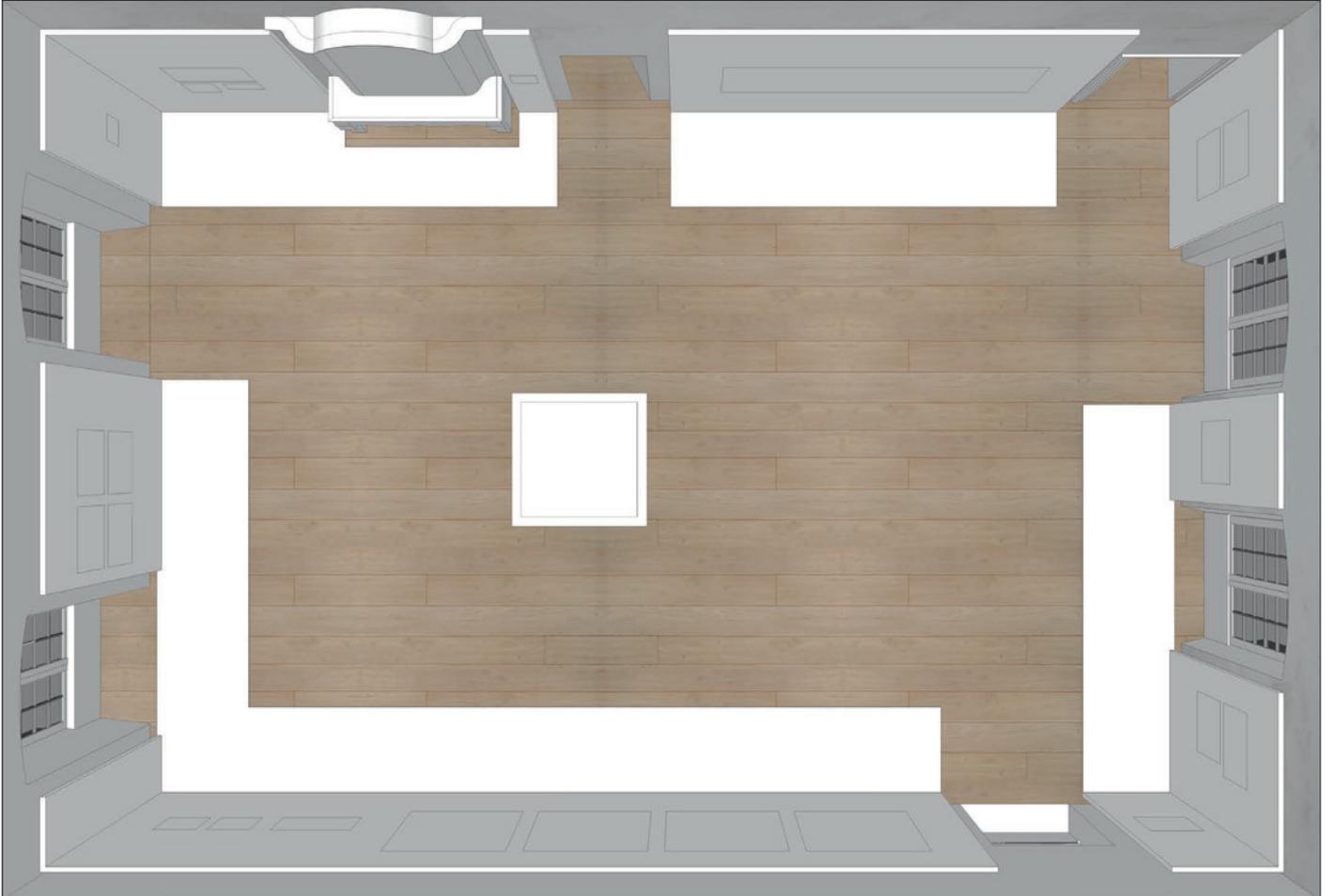
Si les œuvres d'art brut naissent dans le silence et l'isolement des hôpitaux, des campagnes et de la solitude des grandes villes, elles se font l'écho, dans un vacarme assourdissant, des événements du monde les plus violents. Ces artistes auraient-ils une façon bien particulière de rendre compte de cette violence ?



HORLOGERS CELESTES

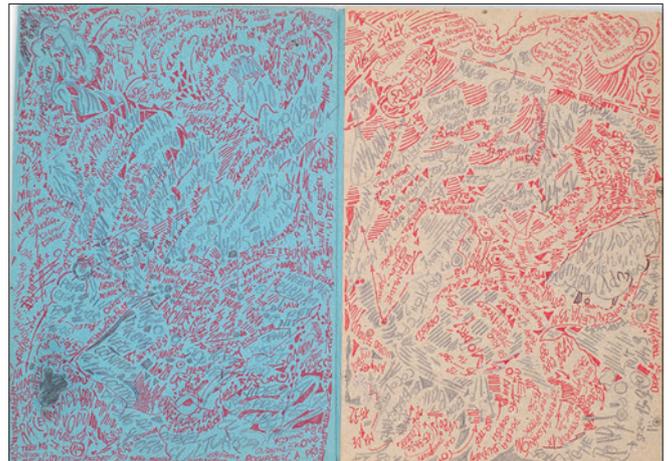
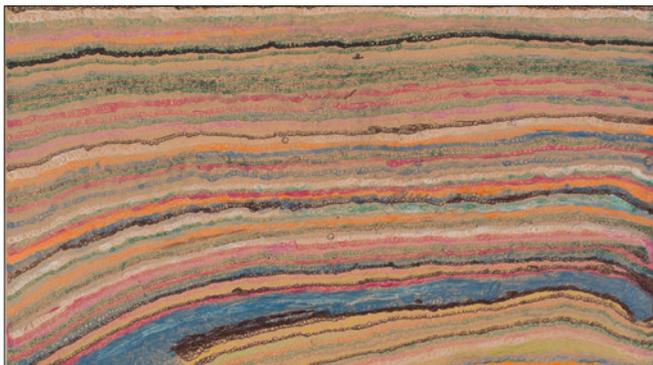
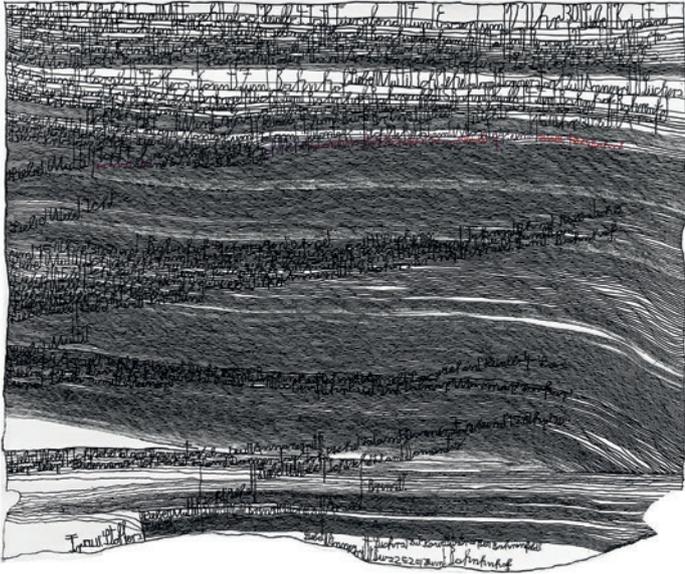
Renaissant des cendres d'une mort psychique, certains artistes de l'art brut se trouvent dans l'obligation de réinventer le monde et l'univers. Leurs œuvres – dont la production de certaines s'étale sur des dizaines d'années et des milliers de pages – nous propulsent vers des épopées fantastiques, des ascensions cosmiques, infinies, et témoignent ainsi, si on reprend le langage populaire, de ce qu'on nomme le génie humain.





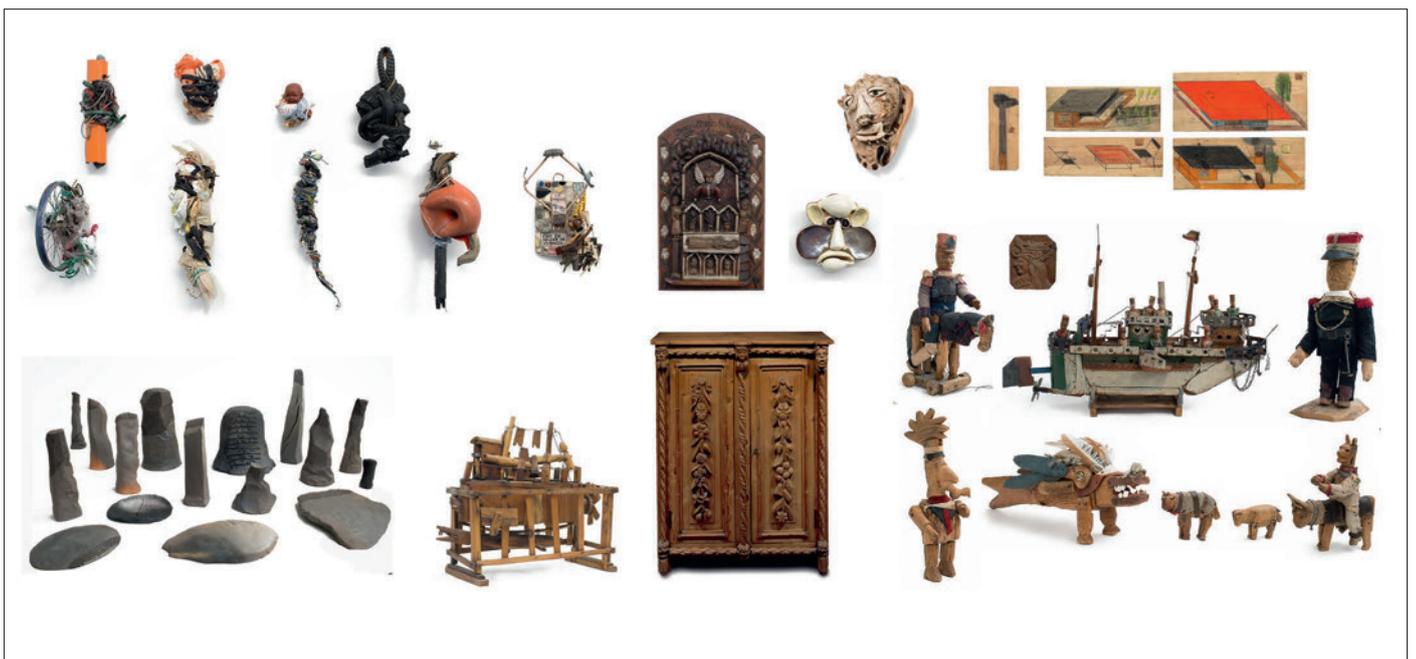
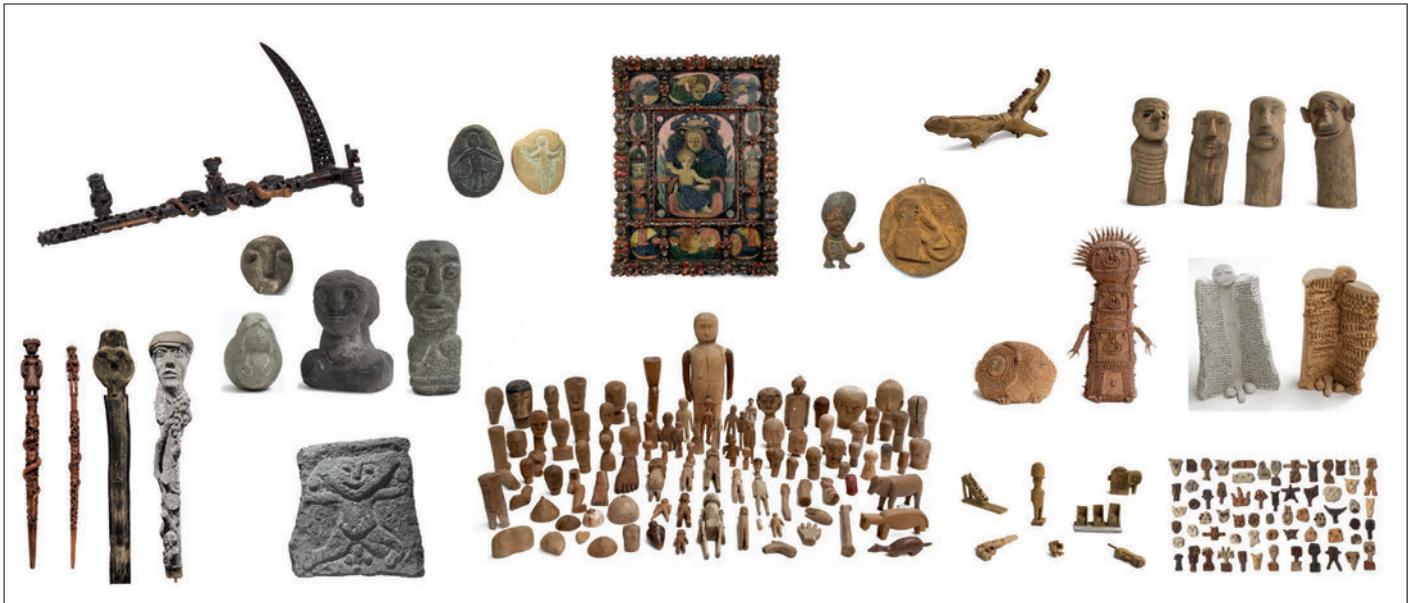
ECRITURES EN DELIRE ou JEUX AVEC LE LANGAGE

Nombreux sont les artistes de l'art brut qui remplissent des milliers de feuilles d'écritures étranges, indéchiffrables. Qu'est-ce qui les pousse à inventer ces codes secrets, associant sons, lettres, chiffres, symboles et images aussi ? Ce débordement, cet effet de labourage, de sillons creusés, témoignent-ils de la quête d'un secret ? Pensent-ils que la réponse à la question de l'origine se cache dans le langage ?



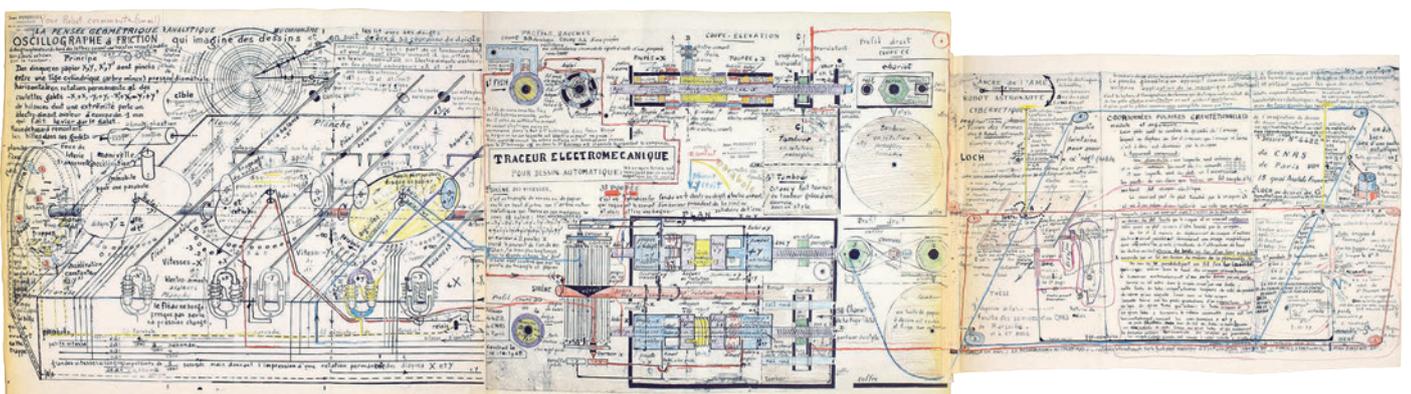
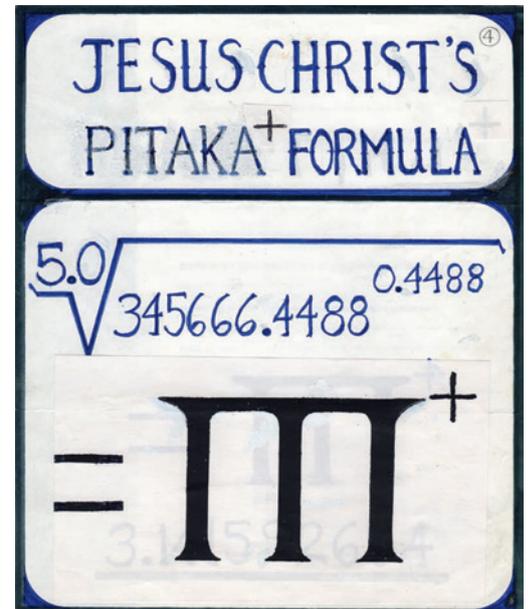
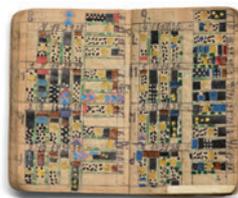
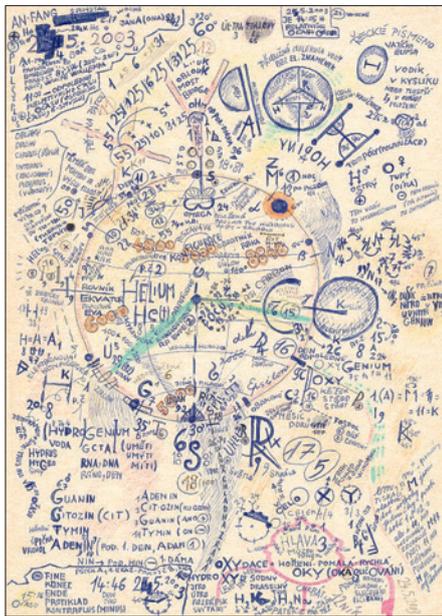
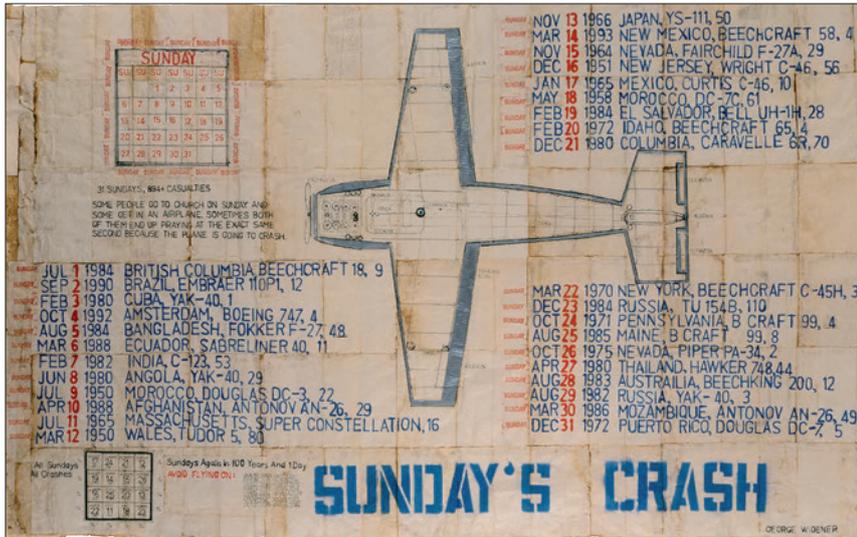
OBJETS MAGIQUES

Patiemment sculptés, modelés ou assemblés certains objets d'art brut semblent appartenir à un culte privé, créés pour conjurer le sort de leurs auteurs. Sont-ils destinés à influencer le cours du monde ? A protéger, à prévenir l'avenir ou le malheur, la souffrance, la maladie et la mort ?



DE L'ORDRE, NOM DE DIEU !

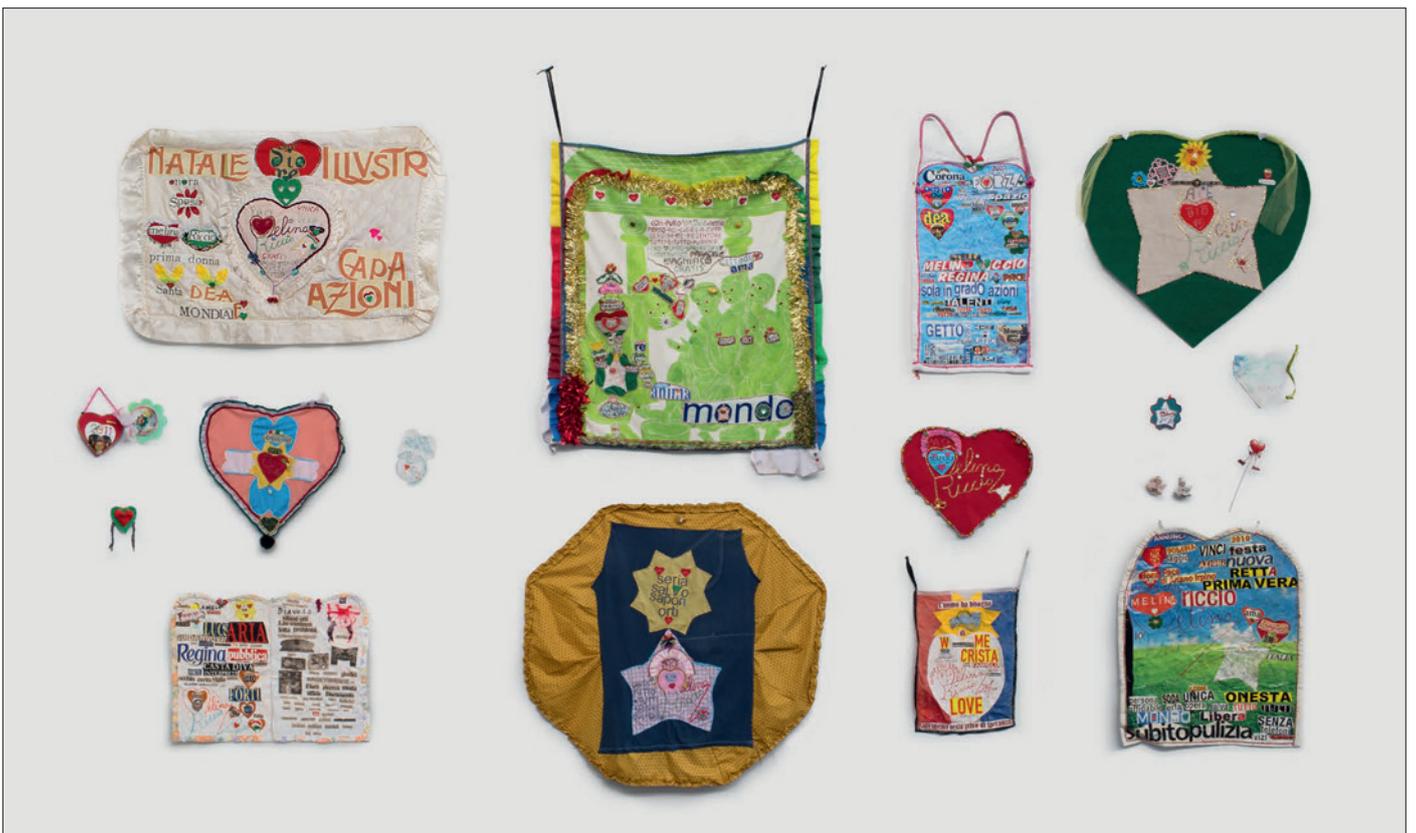
En s'appuyant sur des fondements scientifiques qui leur semblent limités voir inexacts – approximatifs à leurs yeux – certains artistes de l'art brut s'attribuent la mission de les « corriger ». Ils traquent sans relâche toutes sortes d'indices de réalité, se répandent sans compter en calculs et notations infinies, inventent des formules, des codes et des diagrammes, manipulent les dates, mettent en équation les pouvoirs de Dieu et des esprits, imaginent des principes d'organisation du monde et de l'univers.





SAUVER LE MONDE

Plus que de simples artistes, certains se considèrent comme des guérisseurs, messagers de Dieu ou d'autres planètes. Parcourant villes et campagnes, ils propagent leurs messages pour nous sauver. Sont-ils des témoins d'un savoir que les religions et la rationalité de nos sociétés occidentales ne savent plus recevoir ?



SALLE MONOGRAPHIQUE

Régulièrement changée, une salle sera consacrée à un artiste de la collection.



PAROLE D'ARTISTES

Des phrases d'artistes viendront ponctuer le parcours : dans l'escalier, entre deux salles. En voici des exemples.

La vie sur terre est arrivée du cosmos
par des éclairs tombés dans la mer.

Zdenek Kosek

Je ne suis pas instruit des hommes
mais du ciel.

Chomo

A moi les langues de feu qui embrasent .
Madge Gill

D'un songe, j'ai sorti la reine du monde.
Ferdinand Cheval

Tous les hommes doivent mourir et
peut-être moi aussi.

Adolf Wölfli

Moi, je fais la broderie Bigoudène
qui viendrait de Manchourie.

Emmanuel Deriennic

Ils sont en train d'essayer d'atteindre
Mars. J'y étais avant eux.

Scottie Wilson

Mon corps ressent tout l'univers j'ai constam-
ment mal au ventre parce qu'il y a constam-
ment des problèmes dans l'univers.

Zdenek Kosek

Je suis heureux que mes œuvres voyagent dans le
monde pour que les gens découvrent ce que leur
cerveau est capable de créer.

Zdenek Kosek

Croyez-moi
Vivez-moi
Je vous rénoverai
Je suis géométrie
Visage universel
Mes lignes sont des mots
Des murmures sans bruits
Par vos gestes qui tracent
La beauté de ma vie.

Francis Palanc

Je veux mes droits civiques comme chacun
Je ne veux pas que l'on me traite de désuète
Je suis normal
Voilà, Voici ce qu'il y a : au lieu d'avoir 3/3 d'Esprits Corps
Limite d'Espritel Corpsel Limitel je n'ai qu'1/3.

Samuel Daiber

Moi l'Esprit Divin de Jeanne d'Arc
Qui est Mme J. Tripier, ma missionnaire...
Elle est au courant de tout ce qui se passe
Dans l'univers entier.

Jeanne Tripier

Ma tête était comme une ruche, un radar
Je mes sentais immortel.

Zdenek Kosek

En voilà du travail !
Vous ne pouvez pas vous imaginer
L'acharnement qu'il me faut
Pour ne rien oublier.
Il y aurait de quoi devenir fou
Si on ne l'était déjà.

Adolf Wölfli

Je déplore ma situation d'épave
De la conflagration universelle.

Aloïse Corbaz

Dans l'espace comme sur la terre, il faut pouvoir apporter le fluide né-
cessaire à la formation des mots.

Jane Ruffié

C'est que ces choses servent pas à grand-
chose.

Emile-Josome Hodinos

Vivez bien, vous bonnes gens !
Et ne soyez pas en colère contre Dieu le Père,
Vous avez des cloches magnifiques !

Adolf Wölfli

Demain peut-être le vent cessera de souffler.

Henry Darger

PROJECTION DE FILMS

Après l'exposition, s'il le souhaite, le visiteur aura accès à des films consacrés à l'art brut.

IV – PROJET PEDAGOGIQUE

UNIVERSITE POPULAIRE POUR ADULTES & PEDAGOGIE POUR SCOLAIRES

UNIVERSITE POPULAIRE POUR ADULTES

L'association « Les amis du facteur » propose de créer une Université populaire dont l'objectif sera la transmission des savoirs autour de l'art brut auprès du public local, des chercheurs, universitaires et aussi du public de passage et des curieux.

Depuis la moitié du 19^e siècle, les Universités populaires avec leur enseignement gratuit jouent un rôle essentiel à l'action humaniste auprès d'un public souvent privé d'accès au savoir, ou ne répondant pas aux critères institutionnels. Ce type d'enseignement comble les lacunes de l'enseignement traditionnel dans un esprit d'ouverture démocratique. Cette démarche s'accorde parfaitement avec le message œcuménique que nous a laissé Ferdinand Cheval gravé sur les murs de son Palais.

Le Palais idéal et le musée constituent en effet un support extraordinaire *in situ*, sur lequel peut être construit un projet éducatif. L'art brut suscite non seulement des questions historiques et artistiques – le rôle de l'art et des artistes dans nos sociétés, la définition de l'objet artistique, de sa préservation –, mais questionne aussi notre humanité au sens le plus large : le sens de la vie humaine, de la création, la spiritualité, le dépassement de soi, la sexualité, le handicap, la marginalité etc.

L'Association des Universités Populaires de France (AUPF) et le Collège International de Philosophie avec ses interrogations aux croisements de plusieurs disciplines – philosophie, littérature, histoire de l'art – et autres organismes scientifiques internationalement reconnus pourraient être associés à ce projet. Cet enseignement se ferait à travers des conférences, des journées d'étude, des projections, festivals, voyages thématiques à l'échelle locale mais aussi européenne.

PEDAGOGIE POUR SCOLAIRES

Intégrée à l'Université populaire nous développerons également des interventions pédagogiques spécifiques auprès des écoles élémentaires (6 – 11 ans), les collèges et les lycées. Hors temps scolaire, ce lieu permettant la mise en place d'ateliers, stages, etc. proposés aux jeunes intéressés, à l'exemple des activités culturelles proposées par les municipalités. Une équipe composée d'intervenants de tous horizons, tous passionnés par l'art brut et intéressés par la transmission de ce qui s'y joue, aura pour mission à la fois de mettre en place les séminaires, d'organiser les visites commentées sur place, et d'intervenir en milieu scolaire, en liaison étroite avec les enseignants.

SENSIBILISER LES VISITEURS DE PASSAGE

Une introduction à l'art brut devra aussi être pensée pour l'accueil des familles de passage. Comment répondre à leur curiosité ? Semer une petite graine qui peut-être leur donnera envie de revenir ou d'envoyer leurs enfants à Hauterives pour en « savoir plus ».

CREER DU LIEN LOCAL

Ce projet peut générer du développement local et être bénéfique pour les habitants, par exemple, pour ceux qui souhaiteraient proposer des chambres d'hôtes pour accueillir les participants à cette université, mais aussi pour le camping qui est aux portes du château (sans doute faudra-t-il sensibiliser sa direction à mieux s'intégrer à la beauté de ce nouveau lieu). Ce projet va ainsi créer du lien entre les habitants de Hauterives, les participants à cette université, le musée et le Palais.

Le Palais idéal est un lieu touristique bien connu, mais avec la création du musée accompagnée d'actions éducatives et pédagogiques ciblées aux publics différents, Hauterives a le potentiel de devenir un lieu incontournable dans le paysage culturel français, européen et mondial.

Projet proposé par Barbara Safarova

Présidente d'abcd. Docteur en Philosophie (spécialisée dans l'art brut). Maître de conférences en esthétique.

Membre du Collège International de Philosophie

SUPPORTS DE COMMUNICATION

Hormis la communication usuelle (réseaux sociaux, envois de mailing etc.) ce projet de musée sera accompagné de supports indispensables à sa communication. On peut brièvement lister :

- Un site riche permettant de diffuser les informations de programmation usuelles mais aussi regroupant une banque d'images et d'informations scientifiques permettant à chacun d'avoir accès à la collection.
- Continuer la production de films consacrés à des auteurs de l'art brut.
- Publication d'un catalogue de la collection permanente.
- Création d'une revue annuelle qui rend compte de l'actualité du musée, qui traite de l'exposition temporaire mais aussi de l'actualité de l'art brut à travers le monde (sélection d'expositions, de publications, d'événements etc.) et de tous questionnements liés au sujet.

V – LES AMIS DU FACTEUR

En étroite collaboration avec la mairie de Hauterives, propriétaire du Palais idéal du facteur Cheval, l'association « Les amis du facteur » régie par la loi de 1901 a pour mission de participer activement à donner une notoriété internationale à ce site extraordinaire en soutenant sa sauvegarde et en l'enrichissant d'un musée d'art brut, qui abritera la collection Decharme dans le château attenant.

Sa mission aura ainsi pour objet de faire connaître l'art brut à un large public sous toutes ses formes en organisant tout événement, exposition, en publiant des livres et tous supports éditoriaux, en produisant des films, en dispensant un enseignement. Ce projet ambitieux et passionnant fera de cette ville de la Drôme un centre mondial de l'art brut.

BUREAU

président : **Antoine de GALBERT**
vice-présidents : **Bruno LACROIX** et **Barbara SAFAROVA**
secrétaire : **Marie-José GEORGES**
trésorière : **Julie ROUART**